

ANNEXE No 2

faitement connus. Nous pourrions, cependant, au moyen de champs de démonstration et en répandant des graines de variétés améliorées entreprendre l'amélioration de certaines variétés non désirables ou ne convenant pas aux besoins de l'industrie à créer.

En résumé, les essais de Comstock Spanish, de Havana Seed Leaf et de Connecticut semblent avoir démontré que ce sont les deux premières variétés qui conviennent le mieux au climat de la province de Québec. De plus, leur avenir est assuré, car elles ont attiré plus particulièrement l'attention de ceux des industriels qui envisagent la possibilité de s'établir au pays comme préposés à la fermentation.

ONTARIO.

Les mêmes variétés ont été essayées dans la province d'Ontario. Les résultats obtenus dans cette partie du Canada sont peu décisifs. L'année n'a pas été favorable et, d'autre part, les cultivateurs du comté d'Essex n'étant pas accoutumés à la culture de ces tabacs, ont commis quelques erreurs, particulièrement en ce qui concerne l'écimage et l'époque de la cueillette. Malgré toutes les instructions données, les tabacs ont été écimés trop tard et récoltés généralement trop mûrs. Ces erreurs sont cependant de celles que l'on rectifie facilement, et elles ne se reproduiront probablement plus.

Les cultivateurs d'Ontario qui se sont chargés de l'essai de ces variétés ont cependant reconnu que ces tabacs sont faciles à cultiver, la reprise est plus certaine que celle du Burley, ce qui rend moins coûteux et moins laborieux l'établissement des plantations.

Il y a lieu de continuer ces essais, quoiqu'il ne soit pas encore possible de dire si, au point de vue des qualités de tissu et d'arôme, les tabacs seed leaf d'Ontario vaudront ceux de certaines parties de Québec.

Une variété très intéressante, Grand Havane, importé de Cuba, a été essayée par un planteur de Leamington. Le produit obtenu, quoique un peu épais, est très beau et pourrait peut-être convenir comme poupée, au cas où l'arôme originel serait conservé. Nous serons à même d'en juger si, comme nous l'espérons, nous pouvons faire fermenter une partie de cette récolte.

OBSERVATIONS SUR LES RENDEMENTS EN POIDS.

Le fait le plus saillant constaté en 1907 a été la variation considérable qui existe, dans certaines parties du Canada, dans les rendements en poids par acre de tabac de la même variété. Les champs d'expérience établis dans certaines régions ont donné un rendement d'environ 1,000 livres ; dans d'autres régions le rendement s'est élevé de 1,400 à 1,500 livres par acre.

Etant donnés les frais de culture assez considérables, et qui tombent rarement au-dessous de \$40 à \$45 par acre, un rendement de 1,000 livres de tabac, d'un prix moyen de 8 cents la livre, est assez peu avantageux, si l'on tient compte surtout des soins exigeants réclamés par une plante dont la végétation est rapide et des aléas inhérents à la dessiccation du produit et à son placement.

Devons nous mettre en cause, malgré l'opinion des cultivateurs, la fertilité des terres, ou la manière dont ces dernières sont cultivées? La question est à résoudre, et nous avons devant nous un vaste champ d'expérimentation. Nous pensons nous y engager sans retard en entreprenant l'essai méthodique des divers engrais que l'on peut se procurer au Canada, et celui de moyens de cultures plus énergiques.

Les essais de Comstock Spanish effectués à la ferme expérimentale, sur une terre assez légère, fortement fumée, nous ont donné des rendements de 1,400 à 1,800 livres par acre, selon les distances auxquelles la plantation a été faite. C'est vers ces chiffres que devrait tendre la moyenne de production pour que la culture des tabacs des variétés seed leaf soit réellement avantageuse. Nous avons beaucoup de progrès à faire sous ce rapport.